

# « Mais pourquoi est-ce que vous n'écrivez pas comme tout le monde ? »

Encore une interview imaginaire de Denis Roche

- *Bon, alors, Denis Roche, vous l'avez faite, cette bibliographie ?*
  - *Oui, enfin, pas vraiment, j'ai préféré*
  - *(brutalement :) Elle est faite, oui ou non ?*
  - *Non.*
  - *...*
  - *Je trouve ça idiot. Et même ...*
  - *... (pincé)*
  - *Qu'est-ce que vous voulez que je pense de mes livres ?...*
  - *M'en fous moi, c'est vous l'écrivain, il faut avoir le courage de ses opinions, non ?*
- *Bien sûr... (Humblement :) Si j'ai écrit des livres et si je les ai publiés, c'est qu'ils étaient bons et que je les aimais. Pourquoi voulez-vous que j'en renie certains, ou que j'en déprécie d'autres ?*
  - *Vous êtes bien prétentieux !*
  - *Pourquoi voulez-vous qu'on ne le soit pas ?*
  - *Vous, les écrivains, vous êtes des gens comme les autres, après tout. Ni meilleurs, ni plus intelligents. Pour qui vous vous prenez, à la fin ?*
  - *...*
  - *...*
  - *...*

- *Bon... Ne nous énervons pas... Si je vous demande une bibliographie critique de vos livres, c'est parce que, forcément... il y en a qui sont réussis, et d'autres qui le sont moins. Non ?*
- Non
- *(Bondissant dans la pièce :) Vous êtes impayable !*
- *(Très doucement :) Oh, c'est le cas de beaucoup d'entre nous. Impayables, invendables, illisibles...*
- *Qu'est-ce que vous dites ?*
- *Oh, rien, je disais qu'on était tous...*
- *Bon, bon. J'ai compris : vous vous méfiez. C'est ça ?*
- *Mais non, pas du tout !*
- *Alors ?*
- ...
- *Vous ne pouvez pas nier tout de même ce qu'on a écrit sur vous, ce que les gens ont dit de vos livres !...*
- *Par exemple ? Qu'est-ce qu'on a dit de moi ?*
- *Eh bien (soulagé :) Que **Récits complets** était « une*

*belle promesse »... que **Les idées centésimales de Miss Élanize** montrait un sens aigü de l'imagination poétique et que la promesse « était tenue »... Qu'**Éros énergumène** ça ressemblait beaucoup à Pound, que vous veniez de traduire, et à Cummings qui venait de mourir, à Sollers qui était votre directeur de collection, et aux dadaïstes à qui vous deviez consacrer un livre...*

- *Oui... Oui... (accablé)*
- *Non ?*
- *Vous savez, **Les idées centésimales de Miss Élanize** ont été écrits en deux après-midi. Quant à **Éros énergumène**, ça ne doit rien à personne. La critique littéraire n'est rien d'autre qu'un « faubourg écoeurant de chocolat ».*
- *(Fou de rage :) Quoi ?*
- *Je répète : la critique littéraire est un faubourg écoeurant de chocolat...*
- *(Vexé :) ...*

– Vous en voulez un exemple ? Il y a deux jours, dans les Nouvelles littéraires, un jeune con de votre espèce, croyant bien faire, imbu et amer, imbu de votre espèce et amer de l'être, parle à mon propos de « tabellion de la littérature », il dit que je « manie le stylo comme un manche à balai » et que je « trempe la plume dans le marc des eaux usées », que je suis un « bâtard aimant les restes et les reliefs ». Il continue en me donnant du « docker de l'épluchure » et du « magasinier musclé ». Bref, je fais « de la littérature à la sécotine », et ce jeune con de votre espèce donne ce conseil à ses lecteurs : « Surtout n'y cherchez pas d'autre profondeur que celle qui fait les fonds de tiroir »... Il ajoute que je suis « illisible », que ma forme est « bizarroïde », que je fais de la « littérature-massicot », « une manière de faire des confettis avec des paperasses d'intellectuel. » Et il

conclut brillamment, **ce jeune con de votre espèce** : « Bien sûr, ces **Dépôts**, rapiécés comme un vieux jean, sont parfaitement illisibles : une recette de cuisine qui serait immangeable. Denis Roche fait partie des ces cuistots-méphistos pour qui le mode d'emploi passe avant la dégustation, et qui prennent volontiers la poubelle pour le frigidaire. »

– ...

– ...

– *Oui, bon, d'accord. Mais pourquoi est-ce que vous n'écrivez pas comme tout le monde ? Ça n'arriverait pas. En somme vous n'avez que ce que vous méritez.*

– Vous me faites penser à Jacqueline Piatier qui me reprochait quasiment de m'en prendre à la liberté de la presse parce que j'avais émis le souhait de répondre à un journaliste du « Monde des livres » qui m'avait éreinté, en déformant systématiquement

les citations de mon livre. Évidemment, devant une telle sermonce, je m'étais fait tout petit, de crainte de n'avoir pas ma ligne ou mon paragraphe à mon prochain livre. « Restez donc à votre place » disent les critiques aux écrivains, « on fera le reste »...

– *Vous ne voudriez tout de même pas que ce soit le contraire ?*

– ...

– *(Haussant le sourcil :) Vous ne dites rien ?*

– ...

– *(S'arrêtant net de marcher :) Votre silence serait-il un aveu ?*

– Oh la la...

– *Hé bien ?*

– Franchement, je n'aimerais pas faire ce que vous faites, vous et **ce jeune con de votre espèce**, car franchement à qui croyez-vous que s'appliquent le

mieux les épithètes suivants, à moi, l'auteur de **Louve basse** ou de **Notre antéfixe** (vous vouliez une bibliographie, non ?), ou à **ce jeune con de votre espèce** dont il est ici question ? Car, en effet :

1° Qui sont ces « bons auteurs qui nous prennent pour leur poubelle favorite ? »

2° Qui c'est qui « trempe sa plume dans le marc des eaux usées » ?

3° Qui sont « ces bâtards qui aiment les restes et les reliefs, qui fourrent leurs museaux dans les décharges et lavent leur vaisselle pleines pages ? »

4° Quels sont ces gens qui écrivent des articles « qui n'ont d'autre profondeur que celle qui fait les fonds de tiroir » ?

5° Qui c'est qui se livre « à une immense industrie du déchet » ? « Qui fait une littérature-massicot », « au hasard méli-mélo », « de A à Z,

par rafales, cavalant de citation tronquée en citation décapitée, de collage en rustine : la littérature à la sécotine » ?

6° Qui c'est qui « fait des confettis avec nos paperasses d'intellectuels » ? Pratiquant la « vidange », les « trucs », les « machins », avec une « bonne paire de ciseaux et une Olivetti bien rodée » ?

7° Enfin, oui, enfin, qui c'est « la rature », « la bavure », « la défécation », le « coyote », « le parasite », le « vomi », le « camion-poubelle », « l'immangeable », la « constipation du texte », le « gaspi », le « clinquant », la « babillole », le « frigidaire », la « bamboula verbeuse », le « catalogue Manufrance de l'inconscient » ? Qui c'est qui « fait filer le bon grain et retient l'ivraie » ? Qui c'est enfin, qui fait de « la littérature réduite comme une tête de Tupamaro » (**sic**), sinon cette

tête de Jivaro, **ce jeune con de votre espèce**, qui a écrit l'immortelle page 23 du numéro 2737 des Nouvelles littéraires...

- ?!?!?!?!? (*médusé*)
- ... (**serein**)
- *Comment osez-vous, espèce de salaud ! Vous attaquez la liberté de la presse ! Vous injuriez un journaliste ! Je vous apprendrai, moi ! Attaquer un membre de notre corporation ! Il risque d'en mourir ! Savez-vous, espèce de cochon, que sa mère est cardiaque ? Oser traiter ainsi un critique littéraire !*
- ...
- *Non mais des fois*
- ...
- *Bordel de dieu... Je vous en foutrai moi. On m'y reprendra à vouloir interviewer un écrivain ! Fasciste ! Pourvoyeur de goulag, incroyant !*
- ...

- (Hurlant :) C'est de la diffamation ! Je vous traînerai en justice, moi !
- ...
- Je vous hais !
- ...
- (il a une crise d'apoplexie :) Gargl...(il fait des bulles roses :) Glumph... Glumps... (il s'effondre par terre :) Agglu... Agglu... (ses jambes remuent

spasmodiquement :) Graccq... Graccq... (il a une crise d'apoplexie :) Gargl...(il pousse des soupirs :) Pffuit... Pffuit...

- ...
- (une sueur malsaine perle sur son visage :) Mumph... Mummph... Mummmph...
- Bon, alors, si on reparlait de cette bibliographie ?

19 mai 1980

DENIS ROCHE



Publication originale : *Le Narraté libérateur*, n° 3, mai 1980, p. 1

republication le 18 mai 2020 sur le site : <https://axolotl-denisroche.com/>